

Interact

Appel à projets 2021 – Climat

Rapport de réalisation



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Démarche et conditions de l'appel à projets

Interact : un partenariat Ville – Université

« Interact » est un dispositif mis sur pied par l'UNIL et la Ville de Lausanne, dans le but de développer une collaboration raisonnée et structurée, susceptible de bénéficier tant aux chercheur·e·s, enseignant·e·s, étudiant·e·s et collaborateur·trice·s des facultés ou services de l'UNIL, qu'aux collaborateur·trice·s des services de la Ville, et par extension à la population de celle-ci.

Ce dispositif est fondé sur une convention-cadre et bénéficie d'un financement annuel paritaire de CHF 40'000.-. Sa mise en œuvre a été confiée au Secrétariat général de l'UNIL et au Secrétariat municipal de la Ville de Lausanne.

Un appel à projet ciblé sur la thématique du climat

Après les appels à projets Interact de 2018 et 2019, et l'appel d'offres pour une étude de faisabilité d'un observatoire des politiques culturelles en Suisse romande mené en 2020, la Ville et l'Université ont en 2021 pour la première fois lancé un appel à projets Interact ciblé sur une thématique définie.

En complémentarité de la mise en œuvre du plan climat de la Ville, accompagné par le Centre de compétences en Durabilité de l'UNIL, c'est sur la question climatique que les projets devaient porter, et plus précisément les stratégies et leviers de réduction des émissions de gaz à effet de serre ainsi que les moyens d'adaptation aux changements climatiques pouvant être mis en œuvre à l'échelle de la Ville de Lausanne.

En conformité avec la ligne adoptée pour les années précédentes, les projets soumis devaient être conçus et dirigés par un binôme UNIL-Ville de Lausanne, et la composante UNIL devait comprendre au moins un·e chercheur·e, ou un·e étudiant·e suivi par un·e enseignant·e. Il pouvait s'agir de travaux de type recherche collaborative, rédaction de mémoire (bachelor et master – individuel ou de groupe), thèse de doctorat, séminaire de recherche (bachelor et master), médiation culturelle et scientifique, sciences participatives, etc. Il était exigé que les projets aient un ancrage lausannois et qu'ils ouvrent une perspective de valorisation qui ne soit pas exclusivement académique.

L'appel à projets a été diffusé de manière à toucher le plus grand nombre de personnes potentiellement intéressées au sein des deux organisations. La plateforme Interact était à disposition pour orienter vers un·e partenaire potentiel les personnes qui auraient souhaité déposer un projet mais ne possédaient pas le contact requis au sein de l'autre institution.

Un comité composé de membres de l'UNIL et de la Ville a sélectionné trois projets sur les cinq candidatures reçues.

Processus d'accompagnement des projets

En contrepartie de la subvention reçue, les porteur·euse·s des projets devaient participer à trois ateliers de suivi (Labs), organisés par la plateforme Interact. Le but de ces ateliers était de réaliser un retour d'expérience direct sur les conditions de réalisation des projets en cours ; il était demandé que chaque projet soit représenté par ses porteur·euse·s de chaque institution.

1. Le Lab 1 a eu lieu en février 2021 pour traiter des conditions d'élaboration, de planification et d'organisation d'un projet commun.
2. Le Lab 2 a eu lieu en novembre 2021 pour traiter de l'avancement de chaque projet et des éventuels ajustements à apporter à la planification initiale.
3. Le Lab 3 a eu lieu en juin 2022 pour traiter de la valorisation et l'exploitation des résultats obtenus.

Les retours apportés par les participant·e·s au Lab 3 fondent la rédaction du présent rapport qui donne un bref aperçu de chaque projet et de ses résultats.

Synthèse des projets Interact 2021

1. Canopée, un outil d'intervention de promotion et de maintien des comportements durables : Test et développement pour Lausanne

Responsables :

UNIL : Mme Oriane Sarrasin et M. Fabrizio Butera (UNILaPS - SSP), M. Julien Croisier, M. Yoann Favre et M. Thierry Bobst (étudiants) ;

Ville : Mme Eloïse Gavillet (Programme Equiwatt - SiL) et M. Baptiste Antille (SiL).

But

Ce projet avait pour objectif d'inciter une partie de la population de Lausanne à adopter davantage de comportements écologiques. Il s'agissait :

- d'appliquer à des volontaires plusieurs techniques d'influence sociale connues pour motiver les comportements écologiques, à travers l'envoi de messages ciblés par voie digitale (application de messagerie instantanée).
- de mesurer des données liés à l'utilisation du *kit d'économie d'énergie pour chez soi* fourni par le programme équiwatt.
- d'obtenir des informations sur la difficulté perçue à mettre en application certains éco-gestes au sein des ménages.

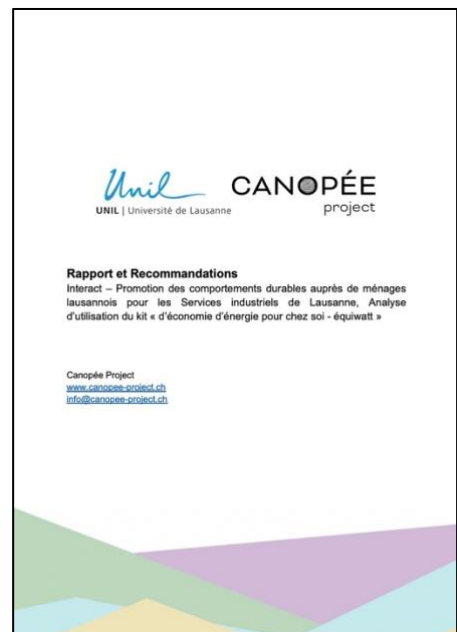
Déroulement et résultats

Une bonne collaboration a permis la livraison des livrables attendus, conformément au calendrier annoncé.

L'étude a montré que les incitations ciblant les comportements de consommation alimentaire faisaient évoluer ceux-ci de façon constante mais modeste, ce qui peut s'expliquer par le fait que ces types de comportements sont déjà bien ancrés dans le débat public entre celles et ceux qui ne peuvent pas faire plus - car conscients et convaincus - ou ne veulent pas faire plus - par conviction ou refus de changer.

En revanche, les comportements liés à la consommation d'énergie et d'eau présentent un potentiel de progrès particulièrement intéressant. En effet, l'intervention de Canopée a révélé un manque de connaissances, probablement lié au fait que les discussions et interactions sur la durabilité omettent souvent ces sujets ou simplement parce que les locataires perçoivent moins de contrôle sur ces aspects dans leur logement. Il est donc très pertinent de cibler ces comportements et d'encourager les discussions à leur sujet, visant ainsi une plus grande diffusion dans le débat public et donc une meilleure visibilité. En effet, les interactions induiraient ainsi des cercles vertueux basés sur le soutien, les conseils et le renforcement positif des personnes plus avancées dans leur parcours envers celles qui débutent.

Ainsi, les résultats ont permis aux Services industriels de Lausanne d'identifier les barrières à l'adoption de comportements durables, de disposer de données sur l'utilisation des kits équiwatt par la population lausannoise, et de mesurer les impacts de l'intervention par messages de Canopée. Des recommandations ont été formulées pour accroître l'utilisation des kits équiwatt et aider les lausannois-e-s à diminuer leur consommation d'énergie à domicile. Pour les partenaires de l'UNIL, il s'est agi de faire l'exercice scientifique d'application sur le terrain de concepts de psychologie sociale.



Leçons apprises

Même s'il n'était pas prévu à cet effet, le dispositif d'appel à projets Interact a servi de catalyseur à la création d'une entreprise. En effet, le projet financé par Interact s'est inscrit dans le cadre plus large du projet Canopée, lancé par trois étudiants du master de psychologie sociale et interculturelle de l'UNIL, et a permis à l'équipe du projet de valider son approche. Ceci les a convaincus de l'opportunité de lancer



une entreprise à but non lucratif – Canopée Project (www.canopee-project.ch) – active dans le domaine du conseil en changement comportemental et qui vise dans ses activités à faire le pont entre recherche et société dans un domaine encore peu exploré. Interact a facilité la création de Canopée Project en permettant de tester une première application pratique des méthodes de psychologie sociale en durabilité dans un cadre offrant le soutien nécessaire au lancement d'un tel projet. Les savoirs et l'expérience acquis lors de cet appel à projet ont pu se traduire pratiquement dans la création, le développement des activités et la conduite de Canopée Project.

Le départ d'une des collaboratrices de la Ville responsable du projet a montré que la construction d'une relation durable entre les partenaires pouvait être fortement dépendante des individus : il a fallu retisser des liens avec la successeure de cette collaboratrice afin de maintenir une collaboration après la fin du projet. Ces liens sont aujourd'hui existants, et la Ville ainsi que Canopée ont collaboré à nouveau dans le cadre du développement d'un projet.

Ouputs du projet

- Rapport à l'attention des SiL, décrivant de manière précise le protocole utilisé ainsi que les résultats obtenus
- Version condensée avec adaptation de certaines données (notamment les données concernant les SiL) à l'attention des participant·e·s, disponible sur demande
- Présentations scientifiques des résultats : interventions lors des cours de Master en psychologie sociale « Diversité sociale et durabilité: Recherches en psychologie de l'environnement », et lors du cours de Bachelor en psychologie « Élaboration d'un projet de recherche : Durabilité et comportements pro-environnementaux »
- Création de la société à but non lucratif « Canopée Project Sàrl »

2. Urbanisme tactique et aménagements cyclables (UTAC)

Responsables :

UNIL : Prof. Patrick Rérat (Institut de géographie et durabilité & Observatoire universitaire du vélo et des mobilités actives) ;

Ville : M. Stéphane Bolognini (Délégué vélo, Service des routes et de la mobilité).

But

L'objectif du projet UTAC était de collecter des données sur la mise en œuvre et la réception de l'urbanisme tactique cyclable dans le cadre de la crise sanitaire, soit le fait de créer des aménagements temporaires (« coronapistes »), pour en montrer les effets puis vérifier l'opportunité de les pérenniser. Il s'agissait :

- 1) d'analyser les impacts des nouvelles infrastructures sur la pratique du vélo ;
- 2) d'analyser la réception de ces nouvelles infrastructures de la part de différents groupes de population.

Le projet devait ainsi apporter au Service des routes et de la mobilité, des éléments concrets pour le développement de sa politique cyclable et aux scientifiques de l'OUVEMA les éléments nécessaires à plusieurs publications académiques et à la participation à un projet de l'Agence nationale de recherche sur des questions similaires.

Déroulement et résultats

Une enquête par questionnaire (2405 répondant-e-s) a été menée à Lausanne et Genève afin de toucher une plus large part de la population, y compris les non-cyclistes. Un travail de terrain complémentaire a été réalisé par 15 étudiant-e-s du Master en géographie, orientation Urbanisme durable et aménagement des territoires, dans le cadre du cours « Mobilité durable : pratiques, aménagements, stratégies ». 162 courts entretiens ont été menés à Lausanne avec des cyclistes empruntant les itinéraires étudiés.

Les résultats de l'enquête ont permis de constater :

- **une augmentation globale de la pratique du vélo avec la pandémie** : la pandémie a renforcé le retour du vélo dans les villes qui est observé depuis une dizaine d'années (44% des répondant-e-s à Lausanne font davantage de vélo qu'avant la pandémie). Malgré le télétravail, l'enseignement à distance et diverses restrictions, le vélo a tiré son épingle du jeu grâce à un recentrement des activités autour du domicile, un moindre recours aux transports publics et son usage comme loisir ou sport ;
- **l'amélioration des conditions de circulation pour les vélos, due aux aménagements cyclables réalisés à la sortie du semi-confinement du printemps 2020** : un important élément de contexte est que les conditions de circulation sont souvent jugées de manière négative : la moitié des personnes ayant participé à l'enquête ne se sentent en effet pas en sécurité lors de leurs trajets à vélo. Elles ont ainsi reçu très positivement l'aménagement des coronapistes. L'effet le plus marqué des coronapistes est l'amélioration de la sécurité (73% des répondant-e-s sont d'accord ou tout à fait d'accord avec cette affirmation). Elles sont de surcroît jugées plus conviviales que les aménagements empruntés initialement. De nombreux cyclistes (44% des répondant-e-s) ont modifié leurs itinéraires et ils sont un tiers à affirmer que les coronapistes les incitent à faire davantage de vélo. Les personnes circulant davantage à vélo depuis la pandémie et les femmes sont encore plus positives quant aux coronapistes. Ces dernières permettent ainsi à un public plus large



d'effectuer des trajets plus sûrs et plus agréables. Une minorité non négligeable ne se sent toutefois pas en sécurité et se caractérise un besoin accru en matière d'aménagements ;

- **la variabilité de la perception de l'utilité des pistes cyclables, en fonction de la sensibilité politique et des habitudes de mobilité** : les personnes ne faisant pas de vélo et celles qui en font de manière occasionnelle et récréative sont moins favorables que les cyclistes réguliers. Les personnes disposant toujours d'une voiture dans leur ménage sont plus réticentes que les personnes non-motorisées, et ceci quelle que soit leur pratique du vélo. De même, plus une personne se positionne à droite, moins elle sera persuadée de l'utilité des nouvelles infrastructures alors que les femmes se montrent plus convaincues que les hommes. Au cœur de ces divergences se trouve la question de la redistribution de l'espace actuellement dévolu à la circulation et au stationnement des voitures vers le vélo.

Leçons apprises

En raison d'une relation de travail déjà existante, la collaboration entre partenaires de la Ville et de l'UNIL s'est très bien déroulée.

Outputs

- Publication de deux rapports (1 et 2) dans la revue « Études urbaines », qui publie des recherches conduites au sein de l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL.
- Publication d'un article scientifique dans une revue internationale : Patrick Rérat, Lucas Haldimann, Hannah Widmer, 2022, « Cycling in the era of Covid-19: The effects of the pandemic and pop-up bike lanes on cycling practices », Transportation Research Interdisciplinary Perspectives, <https://doi.org/10.1016/j.trip.2022.100677>.
- Les résultats de l'étude ont fait l'objet d'articles dans les quotidiens 24 heures (9 mai 2022), Le Courrier (6 juin 2022) et la Tribune de Genève (22 avril 2022), ainsi que dans le journal télévisé de Léman Bleu (29 avril 2022).
- Deux invitations à présenter la recherche : « Berlin – Genf – Zürich: Velopolitik in Bewegung » (Zurich, 26.04.2022) et « Pop-up-Velowege: Mehr Platz für das Velo in Städten und Gemeinden » (Webinaire, 13.09.2022).



3. Riponne-Tunnel 2026 - Acte 3 Expérimenter l'îlot de fraîcheur - Chaînon d'une future trame fraîche pour Lausanne

Responsables :

UNIL : Mme Muriel Delabarre, (UNIL - Institut de géographie et de durabilité, OUVDD) ;

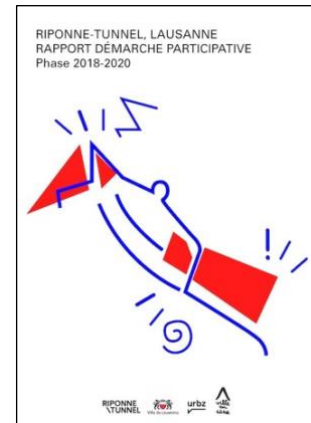
M. Serge Nasilli, M. Ricardo Fernandes collaborateurs scientifiques (UNIL – OUVDD – Observatoire universitaire de la ville et du développement urbain durable) ;

Ville : M. Yves Bonard, M. Marco Ribeiro et Mme Julie Dubey (Ville de Lausanne - Service de l'urbanisme)

But

La recherche menée au cours de l'Acte 1 (appel à projets Interact 2018) et l'Acte 2 (2019) du projet Riponne-Tunnel a confirmé, pour ses deux parties prenantes, la plus-value d'un échange autour des enjeux d'expérimentation et un enrichissement progressif sur le plan à la fois scientifique et opérationnel. L'équipe projet de la Ville de Lausanne initie des procédures et des manières de travailler innovantes. Le dialogue et les échanges entre praticiens/acteurs et observateurs/chercheurs se révèlent être des atouts fondamentaux pour permettre une pratique réflexive dans un contexte d'expérimentation urbaine.

Les préfigurations ou aménagements tests en matière d'(a)ménagement de l'espace à venir sur le secteur Riponne Tunnel constituaient une opportunité unique de tester et de valider des dispositifs opérationnels pour répondre aux effets de changements climatiques, dans la perspective de mise en œuvre d'une future trame fraîche. Les objectifs étaient premièrement d'identifier les formes environnementales (îlots de fraîcheur et de chaleur) présents dans le secteur d'étude (phase 1), puis d'établir des préconisations avec les différents acteurs du projet (phase 2), sur la base desquelles seraient réalisés des aménagements provisoires (phase 3).



Déroulement et résultats

La collaboration s'est déroulée de manière optimale et rigoureuse entre les partenaires du projet, selon une méthode déjà éprouvée par la collaboration dans le cadre des deux premiers appels à projets Interact.

Les montants alloués au programme de recherche ont permis de couvrir une partie de la recherche pour engager deux collaborateurs scientifiques ; le reste de leur engagement a été complété par des dotations de recherche de M. Delabarre. Une partie de la recherche (phase 3) a également fait l'objet d'un mandat supplémentaire confié par la Ville de Lausanne, pour parvenir aux objectifs fixés. Le travail réalisé fera l'objet d'un ouvrage à paraître en 2023.

Phase 1 : caractérisation bioclimatique. L'analyse des îlots de chaleur, de fraîcheur et des indices de l'activité photosynthétique de la végétation a été élargie à l'ensemble des quartiers de la ville, afin de permettre une analyse comparative. L'élaboration de matériel cartographique, ainsi qu'une analyse statistique ont été possibles grâce aux données fournies par la Ville ainsi que par le Canton.

Phase 2 : projection. Sur la base des éléments récoltés lors de la première phase, une partie conceptuelle ainsi que des visions d'orientation pour réfléchir à l'installation de dispositifs frais dans le projet d'urbanisme à grande échelle ont été élaborées. Ce travail a été réalisé avec la participation d'étudiant-e-s de l'UNIL, dans le cadre d'ateliers de projet urbain.

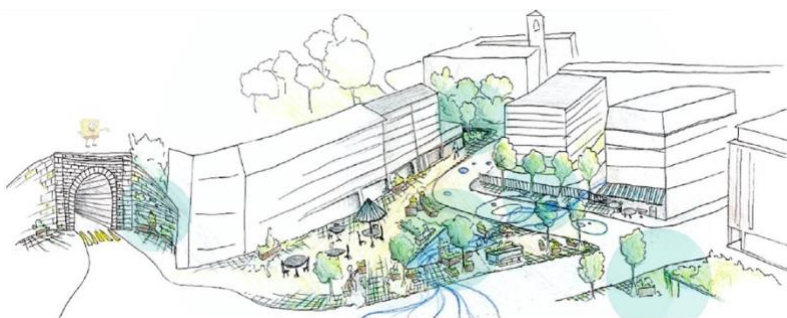
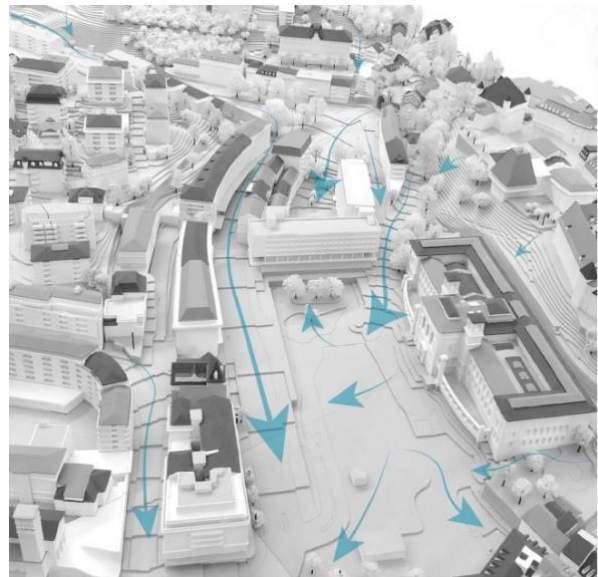
Phase 3 : mise en œuvre et d'expérimentation. Les aménagements tests prévus n'ont pas encore pu être réalisés en raison d'une opposition à ce projet, dont le recours est en cours de traitement au Tribunal fédéral administratif. Des ajustements ont donc été nécessaires pour répondre aux objectifs de recherche et soulever des éléments de réponse pour le processus de projet en cours sur la place du Tunnel et plus largement des expériences menées sur d'autres sites à la ville de Lausanne.

Outputs

- Un catalogue recensant 120 expériences internationales d'aménagements tests qui apportent des éléments de réponse à l'adaptation au changement climatique a été réalisé par l'OUVDD pour la Ville (mars 2022). Une partie de ce matériel sera présenté dans un chapitre du livre en préparation.
- Un ouvrage est actuellement en cours de finalisation auprès d'un éditeur scientifique dans le domaine de l'urbanisme, à paraître dans sa version papier en mars 2023. Il met au cœur de sa réflexion le projet d'urbanisme comme outil pour penser l'adaptation au changement climatique. Il répond à la fois à une demande de production de connaissances pour la recherche, pour la pratique et pour l'enseignement, liée à un territoire spécifique ; il propose un itinéraire de méthodes aisément reproductibles pour d'autres métropoles.

Ce livre interpelle le projet d'urbanisme et de paysage tout autant que l'interdisciplinarité avec la géographie physique, statistique et sociale, la climatologie et les mesures de télédétection en proposant un parcours inédit entre bases conceptuelles, outils visuels, outils de scénarios et pratique du projet à des fins de connaissance et de débat social.

- Présentation des résultats lors de plusieurs conférences, en Suisse et à l'étranger.



Illustrations tirées du travail réalisé par Axelle Bollmann, Thomas Jaton et Floriane Viroux, étudiant-e-s de 2^e année de la Maîtrise en Géographie, spécialisation Urbanisme Durable et Aménagement des Territoires (UDAT) de l'Institut de géographie et durabilité de l'UNIL. Les étudiant-e-s ont été invité-e-s à réfléchir à l'établissement d'une trame de fraîcheur à l'échelle de la ville, ainsi qu'à des aménagements urbains à l'échelle de la place du Tunnel.

Université de Lausanne
Secrétariat général
Bâtiment Unicentre
1015 Lausanne

Ville de Lausanne
Secrétariat municipal
Direction de la culture et du développement urbain
Place de la Palud 2 - CP 6904
1002 Lausanne

interact@unil.ch
www.unil.ch/connect

Septembre 2022